

Industries du canton de Fribourg : récitation

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **44 (1915)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les mines captives jouent un rôle d'une sinistre efficacité dans la guerre commerciale en faisant sombrer des paquebots et d'innocents bateaux de pêche. Elles ont affirmé, sur mer, cette lamentable vérité que la guerre moderne ne se poursuit pas seulement entre les armées et les flottes, mais qu'elle affecte toutes les puissances vives des belligérants et agit même, fatalement, au détriment des neutres qui avaient tous droits de rester en dehors des conflits.

Alphonse WICHT.

Industries du canton de Fribourg

RÉCITATION

(Les élèves du cours moyen, chacune un panier à la main, sont en cercle et récitent en représentant les différents district.)

Broye. — Mais c'est un vrai marché-concours que vous allez tenir là. Oh ! regardez un peu mon ami le district du *Lac*, combien il est fier. Avance, mon petit colporteur. Qu'as-tu de bon dans ta corbeille ?

Lac. — Regardez cette belle montre, elle sort des ateliers de Morat et de Montilier. Sur les rives occidentales du lac de Morat, vous trouvez de quoi vous rafraîchir avec un bon verre de vin du Vuilly ; je ne puis pas vous en dire le goût, je n'en ai jamais bu.

Avez-vous visité l'aciérie de Courtepin ? Nos yeux se fixent sur les puissants foyers électriques qui, nuit et jour, préparent le merveilleux métal qui s'alliera à l'acier pour lui donner plus de résistance et d'élasticité. Et nos beaux champs de blé ; nos arbres fruitiers, vrai nid de verdure autour de notre bleu lac qui fournit de bons régals aux amateurs de poissons. Il y a de quoi remplir un joli pavillon à l'Exposition de Berne. Et mes amis de la *Singine* n'ont-ils rien à nous offrir ? Il ne m'a pas été possible de prendre nos belles pièces de bétail pour vous les montrer. Les marchands n'attendent pas qu'elles soient sur le champ de foire ; ils viennent les chercher jusqu'à Bourguillon. Et nos montagnes fournissent en abondance du beau bois pour l'exportation. Voyez cette jolie boîte en fer. Elle renferme du lait condensé à la fabrique de Guin. Mais on sent le cigare ! c'est mon amie *Stavia* qui s'approche. Que tient-elle dans sa jolie petite corbeille ?

Broye. — Un paquet de tabac, des cigares, sortis de la fabrique d'Estavayer ; puis, voyez ce morceau de métal :

c'est de l'airain ; il sort de la fonderie de M. Arnoux, à Estavayer. J'aurais aimé prendre des œufs de poisson à la pisciculture, mais il fait trop froid.

En été et en automne, venez voir nos champs de blé, de tabac, de colza ; regardez nos cerisiers, nos pommiers, nos noyers. C'est une vraie terre promise. C'est que nos habitants sont actifs et ingénieux. Voulez-vous connaître le Montreux fribourgeois ? Allez à Cheyres et régalez-vous de raisins. J'aime trop les pommes de terre pour les porter à la distillerie de Domdidier. Dame *Sarine* n'a-t-elle rien à nous offrir ? Oh ! j'oubliais, pardon, c'est la capitale.

Sarine. — J'en ai pour tous les goûts. Commençons par les petits gourmands qui savoureront mon excellent chocolat de Villars, dont la préparation occupe plus de 300 ouvriers. Ménagères, servez-vous à la fabrique de pâtes alimentaires marque de sainte Appoline. — Agriculteurs, vous connaissez les produits de la fabrique d'engrais chimiques ?

Et la Brasserie du Cardinal, l'oubliez-vous ? Ses bières sont connues en Suisse et ailleurs. Puisque nous parlons des liquides, notons que la *Sarine* alimente deux usines électriques : celle de Fribourg et celle de Hauterive. Et Marly, dont la papeterie compte cinq siècles d'existence ?

Mais voici nos deux petites amies : *Veveyse* et *Glâne* ; l'union fait la force, paraît-il.

Veveyse. — Voici un produit unique en terre fribourgeoise, c'est du bon et beau verre de Semsales. Il se fabrique journellement 20,000 bouteilles. Regardez les trois cercles qui attestent la marque de fabrique. J'ai réussi à me procurer un peu de ciment de la fabrique de Châtel.

Dire que le sable sous l'action de la chaleur peut devenir si transparent ; c'est à n'y rien comprendre. Notre bétail est renommé et les foires de Châtel sont très fréquentées, quand il n'y a pas la fièvre aphteuse, comme cette année ! Les bois de nos collines sont expédiés au loin, sous forme de belles planches, et les trains se chargent matin et soir de conduire de nombreux bidons de lait à Broc ou dans les cantons voisins.

Glâne. — J'ai, tout comme mon amie *Veveyse*, plus d'agriculture que d'industrie ; mais la terre nourrit son homme, dit le proverbe, et Romont, perché sur la colline, admire et protège toute la belle campagne glânoise. Elle étend sa protection spéciale sur deux établissements bien dignes d'être nommés. Le Pensionnat Saint-Charles d'où sortiront de bons prêtres, et Drognens, maison d'amélioration pour les jeunes garçons vicieux. Ici, c'est le bon Dieu qui travaille

les âmes ; c'est une belle Industrie, n'est-ce pas ? Mais, voici la *Gruyère* avec ses industries nombreuses, laissez-lui la parole.

— Je suis la Haute-Gruyère, et vous présente, comme mon amie de Guin, le lait condensé d'Epagny et un peu de bois de la parqueterie de La Tour et Neirivue. Ma chère ville de Gruyères vit des souvenirs d'un brillant passé et ses habitants reçoivent avec courtoisie les nombreux étrangers qui viennent visiter ce site charmant. Neirivue rebâti vous présente les produits de sa filature ; Lessoc, du beau marbre. Montbovon rivalise avec Hauterive pour l'usine électrique. Le tressage de la paille est encore bien en honneur chez nous. Depuis peu, les fines mains n'ont-elles pas appris la dentelle au fuseau ! Je m'arrête et donne la parole au val de Charmey. Goûtez l'excellent chocolat Cailler qui sort de Broc ; la Jogne, amie aussi du chocolat, sans doute, se laisse dompter et vient prêter sa force à l'importante fabrique. Partout vous voyez prospérer l'industrie hôtelière, à Charmey surtout. Donnez un petit souvenir à la Valsainte, monastère des Chartreux, près de Cerniat. J'ai deux bains renommés : Montbarry, près du Pâquier, et les Colombettes, près de Vuadens. De Bulle à La Roche, nombreuses sont les scieries. Les montagnes leur fournissent du beau bois et en abondance.

Revenons sur nos pas et près du tombeau du Père Canisius remercions Dieu des richesses qu'Il a accordées à notre beau canton de Fribourg.

Que Dieu protège notre canton !

Travail de Cl. D.

Communiqué par J. B., insp.

MA PREMIÈRE LEÇON D'APPLICATION

On est pédagogue ou on ne l'est pas ! Si on l'est, on le reste, bon gré, mal gré ! Et « ces pédagogues dont on dit tant de mal ont du bon, non seulement quelquefois, mais souvent et, cela, même s'ils sont inspecteurs » !

Ayant été l'un et l'autre, point n'est besoin de vous dire que je suis demeuré très fidèle à ma profession et que, dans ma retraite, mon délassement favori est de lire notre cher *Bulletin*, de voir à l'œuvre les jeunes ; c'est très intéressant et très suggestif, et, souvent aussi, je me hâte de le dire, très réjouissant pour l'avenir de notre enseignement primaire. On fait, en général, beaucoup de besogne et de la bonne en matière d'instruction surtout, et même, en matière d'éducation, lorsque les parents marchent d'accord avec les autorités scolaires, ce qui, hélas ! demeure chez nous la grande pierre d'achoppement.